



**P**romu dans la catégorie reine de la discipline, Lucas Mahias est aujourd'hui notre plus sûr représentant en Superbike mondial. Champion du monde d'endurance 2016, champion du monde Supersport 2017 et vice-champion en 2018 et 2020, Lucas a, du haut de ses 32 ans, encore soif de progression. Et forcément, le Superbike est la prochaine étape. C'est avec team Puccetti qu'il relève le défi. « Le Covid-19 n'a pas facilité les entraînements hivernaux », peste-t-il. Une fracture de la clavicule non plus. Pour autant, et malgré un net manque de roulage, les premières courses de la saison ont été plutôt encourageantes. « Nous étions dans la logique de progression d'une première saison en

Superbike avec régulièrement des places dans le Top 10, au moins sur les séances chronos, explique Lucas. Mais comme je n'accepte pas d'être quinzième, je force pour être devant jusqu'au moment où ça ne passe plus. Donc, je ne sais toujours pas où sont les limites. Résultat, je tombe et je me blesse. » Une part de malchance qui le propulse dans une spirale négative à laquelle il lui est difficile d'échapper. « En arrivant à Assen, je commençais à me sentir mieux. Et comme souvent lorsque je me sens bien sur la moto, je tombe. » Une chute à 250 km/h dans l'avant-dernier virage du circuit. « Mon poignet s'est retourné dans les gravillons. J'ai tout de suite compris que c'était cassé. » La fracture peine à se

consolider. « Je prends des médicaments, mais j'ai toujours mal. Cela se ressent sur ma position de conduite. Donc sur mon aisance sur la moto. » Le Français est bien entendu déçu : « Ce n'est pas du tout ce que j'espérais. Ça fait un mois et demi que ça ne va pas. L'os, je ne peux pas le ressouder tout seul. À part attendre et subir, je ne peux rien faire. » Alors qu'il signe le 14<sup>e</sup> temps après la première journée d'essais à Magny-Cours, Lucas en remet une couche lors de la troisième séance et s'envole dans le premier virage du circuit : « J'ai planté la tête à 180 km/h dans le bac à gravier. » Casque cassé, le pilote est déclaré forfait pour la journée du samedi. Il loupe ainsi la première course du week-end. Dimanche, lorsqu'il arrive sur le circuit, il décrit





**1** La première course Supersport du week-end permis à Jules Cluzel de monter sur le podium. Le dernier depuis le mois de juin. La suite du week-end est bien plus noire. **2** Percuté sur la ligne de départ, Martin Debiase, invité par le GMT 94, n'a pas pu profiter de ses bons essais. **3** Christophe Ponsson retrouvé de sa superbe depuis le remaniement de son équipe et marque régulièrement des points. **4** Andy Verdoia (n° 30) fait preuve d'une jolie vitesse.

ainsi son état : « C'est un peu comme si j'avais bu toute la nuit. Et qu'au moment de me réveiller pour aller bosser, j'étais encore groggy par l'alcool. » Autant dire qu'il ne fallait pas s'attendre à des miracles. Dans le sprint de la Superpole Race, il arrache la quatorzième place à Tito Rabat. Dans la deuxième course de la journée, il ferraille avec Christophe Ponsson pour, au final, se faire piquer la douzième place par son compatriote. Seule consolation du week-end : le contrat qu'il devait signer pour pérenniser sa place en 2022 dans le team italien et qui tardait à arriver semble finalement acté. De quoi voir l'avenir un peu plus sereinement et envisager de faire l'impasse sur les dernières courses de la saison afin de consolider définitivement

sa fracture et ainsi repartir à 100% de ses capacités pour attaquer la préparation hivernale. Finalement très proche de Lucas en performances ainsi qu'en résultats à Magny-Cours, l'autre Français du championnat du monde SBK revient de loin. Christophe Ponsson, 25 ans, a déjà une longue carrière de pilote derrière lui. Initié précocement – il n'a alors qu'une dizaine d'années – au Supermotard par Stéphane Chambon, un ami de son père, Christophe écume ensuite les différents championnats d'Europe, d'Espagne, en 600 et 1000, avant de participer à sa première saison de SBK en 2015. Vice-champion d'Espagne Superbike en 2019, il signe de nouveau pour l'aventure du Mondial SBK cette saison. « Mais ça s'est

mal passé avec l'équipe technique et l'encadrement. » Au point qu'il fait l'impasse sur l'épreuve d'Assen afin de réorganiser intégralement la structure, qui appartient à son père, et s'adjoint les services de Randy de Puniet comme coach sportif. Le bilan comptable est franchement favorable. « Sur les dix-huit points marqués à ce jour, dix-sept le sont avec ma nouvelle organisation », se félicite l'intéressé qui semble bien conscient de la marche qui le sépare... de la plus haute marche du podium : « Mais on ne peut pas venir ici que pour se faire plaisir, ne serait-ce que pour les risques encourus, et je ne sais pas jusqu'où ma progression va m'emmener. Mais depuis que j'ai changé d'équipe, je roule avec Rabat, champion du monde de Moto2,



*je me qualifie aux côtés de Bautista. Et même si une 14<sup>e</sup> place en Mondial passe inaperçue, faire des courses avec des pilotes de cette trempe me remonte le moral et me donne l'envie d'explorer encore plus.* »

Réaliste, Christophe conclut que terminer dans le Top 10, au vu de la qualité des hommes et des machines qui l'entourent, serait déjà quelque chose de fantastique.

## Mêmes difficultés en Supersport

Les acteurs français du Supersport ne sont guère plus à la fête que leurs compatriotes

en Superbike. À commencer par Jules Cluzel qui attaque, à 32 ans, sa neuvième saison dans la catégorie et qui a été pris à la fin du premier tour de la course du dimanche dans un accrochage d'une extrême violence. Un épisode effrayant – qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques – survenu au lendemain d'une course qui lui avait pourtant donné bien des satisfactions : *« En temps normal, je n'aurai jamais été aussi content d'obtenir une troisième place. Mais nous traversons une période tellement délicate que je considère ce podium presque comme une victoire. J'ai réussi à tenir le rythme des pilotes de devant, ce qui*

*ne m'était pas arrivé depuis longtemps, et le fait que nous soyons ce week-end trois pilotes du GMT, avec Andy et Valentin, à rouler vite nous permet de recueillir des informations afin de progresser sur les réglages des machines. »* Il est certain que la performance de Valentin Debise, fraîchement auréolé du titre de champion de France Supersport et invité par le GMT 94 à venir disputer l'épreuve mondiale qui s'est qualifié en quatrième position, a de quoi redonner confiance au trentenaire au parcours aussi long et varié. Incontestablement, tout le monde aurait aimé le voir en découdre. Malheureusement,



MONDIAL SUPERBIKE

## Duel Razgatlioglu /Rea : place au jeune

Le sextuple champion du monde de Superbike semble avoir enfin trouvé un adversaire à même d'interrompre l'incroyable série de succès qu'il a entamée en 2015. En effet, Magny-Cours a été une nouvelle étape dans la domination qu'exerce Toprak Razgatlioglu sur Jonathan Rea. Le pilote turc, stunter de formation, s'est ainsi imposé sur les trois courses du week-end. Enfin presque, puisqu'il a finalement laissé s'échapper sur le tapis vert – et la bande verte de délimitation du bord de piste – sa victoire dans la course de la Superpole au profit de Rea. Toprak repart donc en tête de l'épreuve française et en tête du classement avec sept points d'avance. Les deux hommes sont par ailleurs dos à dos avec huit victoires chacun depuis le début de la saison. Si le calendrier tient jusqu'au bout, y compris en Argentine et en Indonésie (!), il reste 310 points à distribuer... De quoi offrir encore pas mal de rebondissements.



le Français a calé sur la ligne de départ et s'est fait percuter. Miraculeusement relevé avec une fracture du radius, il a bien entendu été déclaré forfait pour la suite du week-end. Pire, celui qui pourrait décrocher un guidon permanent en Mondial l'an prochain ne pourra pas défendre ses chances d'ajouter le titre de champion de France Superbike à celui déjà conquis en Supersport, la finale s'étant disputée à Alès une semaine seulement après son accident. Reste la jeunesse et la fraîcheur d'Andy Verdoïa, 18 ans, qui, dixième sur la grille, décroche un Top 8 prometteur. À suivre. ■

## Classement provisoire au soir de Magny-Cours

### WSBK

1. Razgatlioglu (TUR-Yamaha), 370 pts ; 2. Rea (GB-Kawasaki), 363 ; 3. Redding (GB-Ducati), 298 ; 4. Locatelli (I-Yamaha), 186 ; 5. Lowes, (GB-Kawasaki), 176 ; 6. Rinaldi, (I-Ducati), 172 ; 7. Sykes (GB-BMW), 159 ; 8. Van der Mark (NL-BMW), 154 ; 9. Gerloff (USA-Yamaha), 147 ; 10. Bautista (E-Honda), 115... 14. Mahias (F-Kawasaki), 41... 18. Ponsson (F-Yamaha), 18 pts...

### WSSP

1. Aegerter (CH-Yamaha), 302 ; 2. Odendaal, (RSA-Yamaha), 240 ; 3. Oetti (D-Kawasaki), 178 ; 4. Bernardi (I-Yamaha), 161 ; 5. Gonzalez (E-Yamaha), 158 ; 6. Cluzel (F-Yamaha), 140 ; 7. Caricasulo (I-Yamaha), 103 ; 8. Öncü (TUR-Kawasaki), 90 ; 9. Krummenacher (CH-Yamaha), 84 ; 10. De Rosa (I-Kawasaki), 77... 20. Verdoïa (F-Yamaha), 14... 23. Debise (F-Yamaha), 9...

**1** Locatelli progresse à chaque course et occupe déjà la quatrième place du classement provisoire. **2** Le team Yamaha Pata est en grande forme avec une présence répétée et constante sur le podium en Superbike. Ici, Locatelli (à g.) et Razgatlioglu lors de la première course disputée le samedi. **3** Rien ne semble arrêter Aegerter en Supersport. **4** Le duel entre Razgatlioglu et Rea a clairement tourné à l'avantage du pilote turc.

